



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

274. Plus. Davantage.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

Tout homme a des passions ; c'est une suite nécessaire de sa nature. Chaque homme a sa passion dominante ; c'est une suite nécessaire de la diversité des tempéraments (B. Gramm. gén. livre II. ch. iij , art. 2).

274. PLUS. DAVANTAGE.

Ces mots sont également comparatifs, & marquent tous deux la supériorité ; c'est en quoi ils sont synonymes : voici en quoi ils different.

Plus s'emploie pour établir explicitement & directement une comparaison : *davantage* en rappelle implicitement l'idée & la renverse : après *plus*, on met ordinairement un *que* qui amène le second terme ou le terme conséquent du rapport énoncé dans la phrase comparative ; après *davantage* on ne doit jamais mettre *que*, parce que le second terme est énoncé auparavant.

Ainsi, l'on dira, par une comparaison directe & explicite : les Romains ont *plus* de bonne foi que les Grecs ; l'ainé est *plus* riche que le cadet. Mais dans la comparaison inverse & implicite, il faut dire : les Grecs n'ont guere de bonne foi, les Romains en ont *davantage* ; le cadet est riche, mais l'ainé l'est *davantage*.

Dès que la comparaison est directe, & que le terme conséquent est amené par un *que*, on ne doit pas, quoi qu'en dise le P. Bouhours (a), se servir de *davantage*. Ainsi l'on ne doit pas dire, conformément à la décision de cet Ecrivain : Vous avez tort de me reprocher que je suis emporté, je ne le suis pas *davantage* que vous ; il n'y a rien qu'il faille *davantage* éviter en écrivant, que les équivoques : jamais on ne vous

(a) Rem. nouv. tome I.

connut *d'avantage*, que depuis qu'on ne vous voit plus. Il faut dire, dans le premier exemple: Je ne le suis pas *plus* que vous; dans le second, il n'y a rien qu'il faille éviter avec *plus* de soin, que les équivoques: & dans le troisieme, jamais on ne vous connut *mieux* que depuis qu'on ne vous voit plus. (B.)

275. *Croyez-vous* QU'IL LE FERA? QU'IL LE FASSE.

Ces deux expressions, selon l'exactitude de notre langue, sont très-différentes, quoique le peuple ait coutume de les confondre.

Quand je dis; *croyez-vous qu'il le fera?* je témoigne par-là que je suis persuadé qu'il ne le fera pas; c'est comme si je disois, est-il possible que vous soyez assez bon pour croire *qu'il le fera?* êtes-vous assez simple pour vous persuader *qu'il le fera?*

Quand je dis au contraire, *croyez-vous qu'il le fasse?* je marque par-là que je doute véritablement s'il le fera; & c'est comme si je disois, je ne sais *s'il le fera*, qu'en pensez-vous, dites-moi là-dessus ce que vous en croyez?

Voilà en quoi consiste la différence de ces deux expressions. Il est inutile d'avertir que ce que j'ai dit du verbe *faire* dans cet exemple se doit entendre de tous les autres. (*Andry de Boisregard, réflexions sur l'usage prés. de la langue franç. Tome I.*)

276. ADVERBE. PHRASE ADVERBIALE.

Quoique l'on dise communément que la *phrase adverbiale* est équivalente à l'*adverbe*, il ne faut